

JUMBO-RUN PASTEL DE LOIRE ASF PAYS DE LOIRE.

C'est le samedi 13 avril 2024, que nous avons rendez-vous à Bouchemaine près d'Angers pour le jumbo-run du PASTEL DE LOIRE.

Parti tôt, comme à mon habitude, je prends la N723 en sortie de Nantes, direction Angers. Je passe sur le trajet qui se déroule sans problème. En vue d'Angers, mon GPS me demande de prendre sur la droite, sachant qu'il fait partie des appareils auxquels il faut indiquer la route, j'hésite à le suivre. Au carrefour suivant, il recommence, cette fois je prends la petite route de campagne indiquée et commence à être moins rassuré. Celle-ci est étroite, beaucoup de virages serrés et m'interroge sur la destination. Après plusieurs kilomètres, le GPS m'annonce l'arrivée proche et effectivement après un giratoire, le bâtiment PASTEL DE LOIRE apparaît.

Je ne suis pas le premier, quelques attelages sont déjà arrivés et c'est Yaya de Vendée qui vient en courant (si c'est possible) pour me faire le code d'entrée du portail. Les bonjours et autres embrassades faites, je fais connaissance avec les organisateurs. Je passerai sous silence que nous avons presque attendu Alain, sur son ZZR-Hécharde, bien entendu que les plus proches arrivent souvent après les invités venant de loin. (Alain si tu me lis, on ne t'en veut pas, c'est pour rire).

Après les présentations, le café, croissants, les petits biscuits d'accueil, les consignes sont données, tout le monde se suivra et respectera le code de la route bien-sûr. Le temps d'installer chacun de nos passagers du jour, et tous prenons notre place dans la file qui démarre au son des klaxons.

Mon passager se nomme Hervé et parle beaucoup. Il me raconte ses histoires et ses blagues ce qui meuble bien l'avant-départ, sous la chaleur qui arrive, c'est très agréable.

Nous prenons la route en direction de la campagne Angevine. C'est une succession de petites routes très agréables, enchainant les virages et les dénivelés. Les traversées de quelques villes et villages sont remarquables et remarquables par les sons d'avertisseurs endiablés. Je m'excuse au passage d'avoir fait peur à des jeunes femmes en klaxonnant au passage sous un pont. Cependant, quel dommage d'avoir eu à supporter la réaction désagréable de quelques automobilistes bloqués par le convoi (ce n'est pas grave, je pense que personne ne leur en veut. Surtout que c'est eux qui se sont trouvés bloqués). Quelques haltes obligatoires se feront pour rassembler le groupe légèrement étiré. Passé tous ces désagréments, nous avons pu partager avec nos passagers d'un jour la beauté des bords de Loire, la traversée de pont et quelques ruelles très étroites dans des villes que je mémorise pour une balade de dimanche, s'il n'y a pas de Jumbo-run de prévu. Enfin, le retour à notre point de départ est obligé, car midi approche et qu'il nous faut installer nos passagers dans leur fauteuil puis aider à la mise en place de la salle du repas.

C'est très agréable de participer à toutes ces tâches. J'ai eu l'impression de faire partie de leur famille. Chacun s'installe à une table avec son passager et ses accompagnants motards. Le repas nous est servi et les discussions vont bon train, il y a toujours quelques choses à dire sur le trajet, l'organisation, les paysages observés etc.

Puis, chacun prendra une petite pause au soleil, sieste ou pas, temps de repos. Début d'après-midi, nouveau départ, installation de nos passagers pour un second trajet. Comme pour le premier, le départ se fait au son des avertisseurs sonores, qu'il ne faut utiliser qu'en cas d'urgence, la route s'ouvre à notre cortège. C'est à nouveau un défilé pour le public sorti des habitations, notre serpent motorisé ravi petits et grands, sans peut-être comprendre l'objet de cet attroupement. Il faudra leur expliquer qu'il s'agit de journée de sourires donnés autant que reçus. La balade sera aussi longue, ensoleillée et chaude que la précédente.

C'est au retour dans les locaux de Pastels de Loire, que j'apprendrai que mon passager, Frédéric, est en fait un motard accidenté. Partant en début d'après-midi, notre échange fût assez bref et réservé. Au retour, j'ai pu voir un grand sourire sur son visage. Frédéric m'a donné ma récompense du jour. Voilà ce que je suis venu faire aujourd'hui. Donner un morceau de bonheur qui restera dans sa mémoire.

Chacun ayant repris sa place, nous nous retrouvons autour des boissons rafraîchissantes. Les échanges vont bon train. Les uns parlent de l'organisation, des résidents, des participants, de la météo, enfin de tout ce qui fait un jumbo-run réussi.

Cette fois encore, le soleil était de la partie. Mais pas que, chacun a joué son rôle, tous sont d'accord sur un point : On recommencera très bientôt, l'année prochaine, dans deux ans, peu importe, nous reviendrons c'est sûr vous pouvez compter sur nous.

Ah ! J'oubliai. A la fin de cette journée, Hervé (passager du matin) m'a demandé de monter sur ma moto. Après le sourire de Frédéric, Hervé m'a fait ce cadeau.

Je les remercie de tant de plaisirs qui me font transpirer les yeux et donne rendez-vous aux MARCHANDS DE SOURIRES qui participent activement à ces journées avec leurs trois roues.

Alain MAILLARD